

ORCHESTRE DE PARIS

.....
CAPRICE II POUR ORCHESTRE, « OUVERTURE À LA FRANÇAISE »
OP. 72, N° 2 (CRÉATION MONDIALE)

Richard DUBUGNON

Né en 1968

.....
CONCERTO POUR VIOLON N° 2, SZ. 112

Béla BARTÓK

1881-1945

.....
Entracte

.....
SYMPHONIE N° 6, EN SI MINEUR, OP. 54

Dimitri CHOSTAKOVITCH

1906-1975

.....
Fin du concert aux environs de 22H50

Leonidas Kavakos dédicacera ses disques à l'issue du concert

.....
Paavo JÄRVI *direction*

Leonidas KAVAKOS *violon*

Orchestre de Paris

Roland DAUGAREIL *violon solo*

Avec le concours de

G7

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Grande Salle – Philharmonie 1
.....
20h30
.....
Mercredi 25 mai 2016

CAPRICE II POUR ORCHESTRE, «OUVERTURE À LA FRANÇAISE», OP. 72 – N°2, CRÉATION MONDIALE

Richard DUBUGNON

Ma musique doit bien sonner. Elle doit être accessible et mettre en valeur les instruments.

Richard Dubugnon

À la suite de la création de son *Concerto pour violon*, par Janine Jansen et l'Orchestre de Paris en 2008, Richard Dubugnon fut sollicité par Paavo Järvi qui lui demanda d'écrire une pièce brève destinée à être jouée au début d'un concert. Il reçut une commande similaire de la part du Philharmonia Orchestra et de son chef Esa-Pekka Salonen, ainsi que de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia à Rome dirigée par Antonio Pappano. Il intitula ces trois partitions *Caprices*, terme que l'on associe spontanément à la légèreté et à l'humour (« une dimension pas très fréquente dans la musique contemporaine », selon le compositeur). Par ailleurs, Paavo Järvi souhaitait que le *Caprice II* perpétue le « style français » représenté notamment par Ravel et Messiaen. Si Dubugnon revendique l'héritage de ces deux maîtres, il décida toutefois de se référer à la culture française non seulement par l'harmonie et l'orchestration, mais aussi en s'appropriant un modèle plus ancien : l'ouverture « à la française » telle que la cultivèrent Jean-Baptiste Lully et d'autres musiciens baroques comme Rameau, Bach ou Telemann. Ce type d'ouverture est constitué d'une première partie

.....
Composée en 2015/2016 sur une commande de l'Orchestre de Paris

Éditions Peters

Dédiée à Paavo Järvi

Durée approximative : 15 minutes

.....
EN SAVOIR PLUS

– richarddubugnon.com : le site du compositeur

– migrosmagazine.ch/migros/infos-migros/article/richard-dubugnon : une interview récente du compositeur

.....
LE SAVIEZ-VOUS ?

Passacaille : cette danse est née en Espagne à la fin de la Renaissance. Sa particularité, c'est d'être fondée sur un enchaînement d'accords, répété tout au long de la pièce tandis que le reste de la matière musicale se renouvelle et se transforme.

Fugato et fugue : dans les deux cas, les voix entrent les unes après les autres sur le même motif ; mais dans un **fugato**, après ces entrées, l'écriture devient plus simple. La **fugue**, elle, est continuellement fondée sur la superposition de voix utilisant les thèmes de départ.

lente et majestueuse, aux rythmes pointés, suivie d'une partie rapide en **fugato**, puis d'un retour au caractère solennel du début. Le *Caprice II* reprend cette structure tripartite, mais en complexifiant son organisation interne. Ainsi, la première partie adopte le principe de la **passacaille**. Le volet rapide se présente comme une véritable **fugue**, clin d'œil de Dubugnon à ses études de contrepoint au Conservatoire. La virtuosité de l'écriture va de pair avec la virtuosité exigée de la part du chef, confronté à des changements de mesures inattendus : dans la fugue, le rythme et le caractère de gigue sont soudain perturbés par des mesures irrégulières, comme si la folie gagnait l'orchestre. Dubugnon introduit d'autres surprises. Ainsi, il confie un solo important au cor de son ami André Cazalet, et termine sur une pirouette : à la fin de la troisième partie, lente et majestueuse, une brève de la fugue réapparaît avec un effet humoristique vivifiant.

RICHARD DUBUGNON

Comme bien des enfants, Dubugnon a entamé l'apprentissage du piano, mais ne s'est pas montré très assidu ! C'est à l'âge de vingt ans qu'il est happé par la musique, laquelle lui permet d'épancher son « besoin permanent d'inventer ». Il commence alors l'écriture et la contrebasse (qu'il mettra souvent en valeur dans ses œuvres, comme en témoigne la fugue du Caprice II). Il entre au Conservatoire national supérieur de Paris après seulement quatre ans d'instrument et deux ans d'écriture. Assumant sa déférence pour les compositeurs du passé, il se considère comme un artisan. Il accorde la primauté à la substance musicale, aux thèmes mélodiques et rythmiques qui nourrissent ensuite le discours et la forme. Chacune de ses œuvres est pensée comme une histoire (songeons à la bataille transposée dans Battlefield, pour deux pianos et orchestre, programmé par l'Orchestre de Paris en 2012, avec Katia et Marielle Labèque en solistes), où il affirme son esprit ludique et son sens de la communication avec le public.

CONCERTO POUR VIOLON N° 2, SZ. 112

Béla BARTÓK

Dans la musique savante de haut niveau, il y a pour ainsi dire toujours eu des influences de la musique populaire.

Béla Bartók

.....

Composé en 1937-1938 à la demande de Zoltán Székely, violoniste et ami du compositeur ; créé par Zoltán Székely le 23 mars 1939 à Amsterdam, avec l'Orchestre du Concertgebouw sous la direction de Willem Mengelberg

Trois mouvements: 1. Allegro ma non troppo – 2. Andante tranquillo
3. Allegro molto

Durée approximative: 40 minutes

.....

EN SAVOIR PLUS

– Yann Queffélec, *Béla Bartók*, Éd. Mazarine, 1981, rééd. et rév. Bartillat, 2013 : l'écrivain consacra son premier livre à Bartók.

– Béla Bartók, *Écrits, Contrechamps*, 2006 : le compositeur y parle notamment de ses relations à la musique populaire.

.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Ce concerto est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1974, où il fut interprété par Luben Yordanoff, alors Premier violon solo de l'Orchestre sous la direction de Georg Solti. Lui ont succédé depuis Salvatore Accardo (dir. Claudio Abbado) en 1980, Ivry Gitlis en 1987 (dir. Zubin Mehta), Viktoria Mullova (dir. Gilbert Varga) en 1996, Cil Shaham en 1999 (dir. Wolfgang Sawallisch), en 2001 (dir. Pierre Boulez) et en 2013 (dir. Paavo Järvi).

Un « véritable » concerto pour violon, avait demandé le violoniste Zoltán Székely, déjà créateur des deux *Rhapsodies pour violon et orchestre* de Bartók en 1929. Le compositeur respecta donc la traditionnelle structure en trois mouvements, renonçant à la forme à variations qu'il voulait étendre à l'échelle de l'œuvre entière (en définitive, le « thème et variations » se limite à l'*Andante tranquillo* central). En outre, il révisa la fin du finale afin que le soliste puisse y briller, alors qu'il l'avait à l'origine confiée à l'orchestre. Ce Concerto virtuose place le violon au premier plan presque en permanence. Mais il ne sacrifie aux conventions qu'en apparence. Les thèmes, jamais présentés deux fois à l'identique, sont l'objet de constantes métamorphoses. Et surtout, le finale constitue une vaste variante du premier mouvement, dont il reprend le matériau et la construction : si Bartók semble se plier aux exigences de Székely, il ne renonce pas totalement à son idée de départ. Par ailleurs, il avait pensé intituler le premier mouvement *Tempo di verbunkos*, référence à cette musique jouée par des orchestres tsiganes pour accompagner les recrutements militaires et qui puise ses racines dans les danses populaires hongroises. Un *verbunkos* se divise en deux parties : la première, *lassú*, se caractérise par un tempo lent et flexible, un ton mélancolique et

la présence d'une ornementation abondante; la seconde, *friss*, contraste par le dynamisme fiévreux de son tempo rapide. L'*Allegro non troppo* du Concerto ne respecte pas à la lettre cette coupe bipartite, mais il fait alterner des sections calmes et expressives avec des sections vives et fougueuses. Si la mélodie et le rythme empruntent à la musique populaire, celle-ci est toutefois distanciée à l'extrême: elle fusionne avec le langage personnel de Bartók, marqué ici par une écriture d'une grande densité, l'utilisation d'un thème de douze sons dans le premier mouvement (procédé hérité de Schoenberg) et le raffinement de la couleur orchestrale toujours changeante. C'est au moyen de cet ancrage dans la tradition populaire que Bartók conservera un lien avec son pays natal: afin de fuir la menace nazie, il émigrera aux États-Unis en 1940.

“

Je me trouve pour l'instant dans la plus grande perplexité, même si j'ai le sentiment que quiconque a la possibilité de partir doit le faire.

Béla Bartók, le 6 juin 1939

”

BARTÓK ET LE VIOLON

Les œuvres pour violon de Bartók furent souvent stimulées par la fréquentation d'éminents instrumentistes: Stefi Ceyer, aimée du compositeur qui lui destina son Premier concerto pour violon; Jelly Arányi, dédicataire des deux Sonates pour piano et violon; Joseph Szigeti, instigateur des Contrastes pour violon, clarinette et piano, officiellement commandés par le clarinettiste de jazz Benny Goodman; Yehudi Menuhin, à l'origine de la Sonate pour violon seul. On songera aussi aux six Quatuors à cordes (les quatre premiers créés par le Quatuor Waldbauer-Kerpely, les deux derniers par le Quatuor Kolisch), qui renouvelèrent le genre comme aucune œuvre ne l'avait fait depuis Beethoven. Si Bartók écrivit tant pour le violon, c'est aussi parce que cela lui permit de styliser les instruments à cordes des musiques populaires d'Europe de l'Est, puis d'élaborer le « folklore imaginaire » qui forme le socle de ses œuvres de la maturité.

SYMPHONIE N° 6, EN SI MINEUR, OP. 54

Dimitri CHOSTAKOVITCH

Dans ma dernière symphonie, le lyrisme et l'aspect contemplatif prédominent. J'ai voulu qu'elle exprime les sentiments du printemps, de la joie et de la jeunesse.

Dimitri Chostakovitch

Composée en 1939 et créée le 5 novembre 1939 à Leningrad (Saint-Pétersbourg) sous la direction d'Evgueny Mravinski

Trois mouvements: 1. Largo – 2. Allegro – 3. Presto

Durée approximative: 35 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Bertrand Dermoncourt, *Dimitri Chostakovitch*, Éd. Actes Sud, 2006. Une biographie et une analyse de l'œuvre très accessibles.

– *Lénine, Staline et la musique*, catalogue de l'exposition de la Cité de la musique, Éd. Fayard/ Cité de la musique, 2010. Une passionnante exploration des relations entre la musique et le pouvoir sous l'ère soviétique, dotée d'une riche iconographie.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n°6* de Chostakovitch fut jouée par l'Orchestre de Paris deux fois avant ce soir, une première fois sous la direction de Kurt Sanderling, en 1999, et la deuxième fois en 2011 sous la direction d' Eivind Cullberg Jensen, à la Salle Pleyel.

Faut-il croire Chostakovitch lorsqu'il présente ainsi sa *Sixième symphonie*? D'autant qu'il l'avait aussi annoncée comme une œuvre avec voix à la mémoire de Lénine... On imagine la déconvenue du public en 1939, lors de la création des trois mouvements instrumentaux commençant par un *Largo*. « Un tronc sans tête », ironisa un critique face à cette forme déconcertante (une symphonie comporte le plus souvent quatre mouvements, le premier dans un tempo vif). Il fallut du temps pour qu'on reconnaisse l'originalité et la puissance expressive de cette progression implacable, s'appuyant sur des tempos de plus en plus rapides au fil de la partition. Comme dans ses *Symphonies n° 5, 7, 8, 10 et 13*, Chostakovitch a placé le mouvement le plus long en première position. Mais le *Largo* occupe ici plus de la moitié de l'œuvre! Le projet dramatique motive une forme qui récuse les symétries et proportions habituelles. D'autres éléments pouvaient également désarçonner les premiers auditeurs, en particulier l'expression douloureuse du mouvement initial, où rien ne libère de la sensation d'oppression. À plusieurs reprises, la matière sonore se raréfie, tel le présage d'une extinction définitive, même

si la tension des lignes maintient la densité expressive.

Après cette lamentation funèbre qui rappelle le *Largo* de la *Cinquième symphonie* (1937), l'*Allegro* introduit un contraste saisissant. Mais sa vitalité et sa clarté se doublent d'accents mordants (timbres acides, lignes acérées, harmonies grinçantes, basses grondantes). Le *Presto* renforce l'impression laissée par le volet central. Une tonique chevauchée mène à un épisode âpre et martelé, qui se dissout dans une succession de solos instrumentaux. Une deuxième progression mène au point culminant : l'orchestre, déchaîné, amplifie la trivialité d'une musique qui fait allusion au cirque et aux fanfares militaires. Ces sonorités plus clinquantes que flamboyantes, fréquentes chez Chostakovitch, s'avèrent toujours ambiguës : allégeance à un régime politique avide de démonstrations de force ? Subversion de l'esthétique prônée par les Soviétiques ? On perçoit là une ironie cinglante, surtout si l'on songe au dessein d'origine : une symphonie à la gloire de Lénine, évoquant le printemps, la joie et la jeunesse.

Hélène Cao

“

Depuis Beethoven, aucun compositeur n'a su parler aux plus larges couches d'auditeurs avec une telle force de suggestion.

Serge Koussevitzky, chef d'orchestre

”

LES SYMPHONIES DE DIMITRI CHOSTAKOVITCH

Bien des compositeurs butèrent sur le chiffre neuf et ne parvinrent pas à composer une dixième symphonie : Beethoven, Schubert, Bruckner, Mahler... Chostakovitch dépasse largement le chiffre fatidique puisqu'il laisse quinze symphonies, la première composée en 1924-1925 pendant ses études, la dernière en 1971. Mais chez lui comme chez Mahler, la frontière entre les genres s'avère poreuse en raison de la présence de voix dans certaines partitions : chœur à la fin des n° 2 et n° 3, basse soliste et chœur d'hommes dans la n° 13 (qui se confond ainsi avec une cantate), soprano et basse solistes dans la n° 14 (qui se présente comme un cycle de mélodies avec orchestre). Plusieurs symphonies purement orchestrales avouent un programme extra-musical, comme les n° 7 « Leningrad », n° 11 « L'année 1905 » et n° 12 « 1917 ». Mais en cultivant l'ambiguïté propre à la musique instrumentale, Chostakovitch n'enferme pas ses œuvres dans des célébrations de circonstance et leur confère une portée universelle.

PAAVO JÄRVI

Direction

Paavo Järvi est né à Tallinn (Estonie). Il commence par étudier la percussion, puis la direction d'orchestre. Une prise de position en faveur de la liberté artistique vaut à la famille de nombreux tracasseries politiques qui la conduisent à émigrer aux États-Unis en 1980. Paavo Järvi a alors 17 ans. Il poursuit ses études au Curtis Institute of Music de Philadelphie, au Los Angeles Philharmonic Institute avec Leonard Bernstein. Il accède ensuite à ses premières responsabilités : directeur musical du Malmö SymfoniOrkester (1994-1997), premier chef invité du Royal Stockholm Philharmonic Orchestra (1995-1998) ainsi que du City of Birmingham Symphony Orchestra (1996-1999). La décennie 2000 voit sa carrière s'accélérer. Invité à diriger le Cincinnati Symphony Orchestra en 2001, il lui est proposé d'en prendre immédiatement la direction musicale qu'il quitte en 2011 avec le titre de chef émérite. Il est directeur musical du Frankfurt Radio Symphony Orchestra de 2000 à 2013. En 2004, il devient directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême et dirige pour la première fois l'Orchestre de Paris. Il est réinvité à plusieurs reprises avant de devenir en septembre 2010 le septième Directeur musical de l'Orchestre de Paris. En 2012, il est nommé Chef principal de l'Orchestre symphonique de la NHK, fonction qu'il assume depuis cette saison.

En 2012, la Ministre de la Culture et de la Communication, Aurélie Filippetti, lui a remis les insignes de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres en reconnaissance du travail accompli à la tête de l'Orchestre de Paris.



EN SAVOIR PLUS

paavojarvi.com

© Mirco Magliocca / ODP

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE
L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2015-2016

DIRIGÉ PAR
PAAVO JÄRVI



La radio qui change des radios classiques

LEONIDAS KAVAKOS

Violon

Leonidas Kavakos est un artiste d'une qualité rare, reconnu pour sa virtuosité, sa fraternité musicale et son intégrité. Le magazine Gramophone l'a élu « Artist of the Year 2014 ». Après avoir été en résidence au Philharmonique de Berlin la saison dernière, il l'est cette saison à l'Orchestre royal du Concertgebouw. Remarqué depuis sa victoire aux concours Sibelius en 1985 (à dix-huit ans) et Paganini en 1988, il s'est produit en soliste avec les chefs les plus prestigieux et les meilleures phalanges internationales dont le Philharmonique de Berlin, le Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre royal du Concertgebouw, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky, le Philharmonique de New York, le Symphonique de Boston, l'Orchestre de Philadelphie et le Philharmonique de Los Angeles. Il a participé aux tournées de l'Orchestre du Gewandhaus et du Philharmonique de Vienne sous la direction de Riccardo Chailly, et de l'Orchestre du Concertgebouw sous la direction de Mariss Jansons. Chambrieste accompli, il a pour partenaires Renaud et Gautier Capuçon, Antoine Tamestit, Nikolai Lugansky, Denis Kozhkhin et Yuja Wang. Leonidas Kavakos enregistre en exclusivité pour le label Decca; le premier enregistrement paru étant l'intégrale des sonates de Beethoven avec Enrico Pace, suivi par le *Concerto* de Brahms (dir. Riccardo Chailly, Orchestre royal du Concertgebouw) et les *Sonates pour piano et violon* de Brahms (avec Yuja Wang). Le dernier enregistrement paru est un récital, *Virtuoso*. Parmi ses autres enregistrements, mentionnons le *Concerto* de Mendelssohn couplé avec les *Trios* avec piano, avec Enrico Pace et Patrick Demanga chez Sony Classical et distingué par un ECHO Klassik en 2009 dans la catégorie « Meilleur enregistrement de concerto du XIX^e siècle ». Leonidas Kavakos joue le Stradivarius "Abergavenny" de 1724.



**Leonidas Kavakos
et l'Orchestre de Paris**

Leonidas Kavakos a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris en 2002 dans le *Concerto n° 2* de Paganini (dir. Jerzy Semkow). Il est revenu en 2011 jouer le *Concerto* de Tchaïkovski sous la direction de Paavo Järvi et en 2015 pour le *Concerto n° 2* de Prokofiev sous la direction de Yuri Temirkanov.

leonidaskavakos.com

© Marco Borggreve

Le Monde partenaire de

L'ORCHESTRE DE PARIS

**CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE,
ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.**

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS **Le Monde**
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS **M** LE MAGAZINE



PORTRAIT

BENOÎT LECLERC

Hautboïste

de l'Orchestre de Paris



Comment définiriez-vous votre métier ?

C'est un privilège mais aussi un art de vivre en collectivité. Jouer un programme différent toutes les semaines, au service des plus grands compositeurs et artistes de l'histoire de l'humanité, c'est un métier hors du commun !

Comment êtes-vous venu à votre instrument ?

Par hasard ! Jeune, j'ai appris la guitare et la flûte à bec avec des copains. Comme j'avais des facilités, mes parents ont voulu que je continue sérieusement la musique, mais quand ils m'ont inscrit en classe de hautbois au conservatoire (il n'y avait plus de place en clarinette), je ne savais même pas ce qu'était un hautbois !

De quel autre instrument auriez-vous aimé savoir jouer ?

Le violoncelle, dont le répertoire est sublime et la position instrumentale très naturelle. J'adore les graves de cet instrument !

Un chef ou soliste qui vous a ébloui ?

Daniel Barenboim jouant et dirigeant les concertos de Mozart... Ces souvenirs sont intimement liés à mon arrivée à l'Orchestre. Son piano était tourné vers le milieu de l'orchestre, il jouait dos au public. Nous les hautbois étions juste devant lui et il nous dirigeait du regard. Un souvenir inoubliable...

Paavo Järvi ?

Je me réjouis de l'arrivée de Daniel Harding, mais je regrette un peu le départ de Paavo, car c'est un chef qui a énormément apporté à

l'orchestre. Pour avoir connu d'autres fins de mandat après 32 ans à l'orchestre, je peux vous dire qu'après six saisons, il part au sommet de son travail avec l'orchestre et en excellents termes avec tous. J'espère seulement qu'il reviendra nous voir régulièrement !

Quel compositeur avez-vous appris à apprécier ?

Autrefois, les symphonies de Mahler me touchaient énormément. Aujourd'hui, ce sont les symphonies de Bruckner qui me bouleversent. J'y retrouve la profondeur mystique qui me relie à Bach, qui est mon compositeur préféré.

Le public qui applaudit entre les mouvements ?

Les musiciens sont au service du public et non le contraire. Nous ne sommes pas là pour faire respecter une grande messe immuable mais pour leur offrir le meilleur de nous-mêmes. Bien sûr, on préfère que les spectateurs ne toussent pas trop mais tous les applaudissements sont les bienvenus !

Votre plaisir artistique coupable ?

J'adore la science-fiction... Star Wars, Star Trek... Le moindre nanar (ou chef-d'œuvre) qui se passe dans l'espace, je cours le voir !

Qu'est-ce qui vous révolte ?

Le retour des nationalismes en Europe. Je suis choqué par la façon dont l'Europe traite la crise actuelle des réfugiés. C'est un peu le contraire de ce qu'on vit en musique. Dans un orchestre, les musiciens et le chef viennent de tous les pays et c'est un métier qu'on peut faire partout y compris si on ne parle pas la langue.

L'évolution de l'orchestre ?

J'ai connu quatre directeurs musicaux et cinq directeurs généraux depuis mon arrivée à l'orchestre. Cela me fait dire que les musiciens sont la seule base permanente de l'orchestre ! Nous avons une histoire collective à raconter et je suis particulièrement heureux que la génération des 30/40 ans prenne aujourd'hui les choses en main. L'installation dans cette merveilleuse Philharmonie a été un formidable accélérateur. Nous nous y sentons extraordinairement bien.

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés... Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments !
Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestredeparis.com/figuresdenotes



ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison dans le cadre de sa résidence à la Philharmonie de Paris, nouvelle salle parisienne conçue par l'architecte Jean Nouvel, ou à l'occasion de ses tournées internationales.

Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. À partir de la saison 2016/2017, Daniel Harding lui succèdera comme directeur musical, Thomas Hengelbrock devenant quant à lui chef associé à l'orchestre.

L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des ^{xx}e et ^{xxi}e siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2015/2016, il joue en première mondiale *Sow the Wind* d'Erkki-Sven Tüür lors de l'ouverture de saison, *Viola Concerto* de Jörg Widmann (avec Antoine Tamestit) en octobre, et *Caprice pour orchestre II* de Richard Dubugnon en mai; et en création européenne, le *Double Concerto pour deux pianos* de Philip Glass en mars.

Juste après l'ouverture de saison, l'orchestre s'est produit à la Scala de Milan sous la direction de Paavo Järvi. En novembre

2015, Paavo Järvi a emmené l'orchestre, en compagnie de Sol Gabetta et Gautier Capuçon, à Budapest, Vienne, Essen, Berlin (où ils se sont produits dans le cadre prestigieux de la Philharmonie de Berlin), Munich, Francfort et Bruxelles. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions

ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes...) tout en élargissant son public

(scolaires de la maternelle à l'université, familles...).

En 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques), enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013

sous la direction d'Esapekka Salonen, qui vient de recevoir un Grammy Award.

Le label Erato a fait paraître en janvier 2015 un CD Dutilleux sous la direction de Paavo Järvi qui s'est vu décerner de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, Choc Classica et *ffff* Télérama). Un CD Rachmaninoff (Erato) est paru cette saison. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte, Mezzo, Classical Live et France Télévisions. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard

Directeur général

Didier de Cottignies

Directeur artistique

Paavo Järvi

Directeur musical

Dalia Stasevska

Andrei Feher

Chefs assistants

David Molard

Chef assistant associé

Philippe Aiche

Roland Daugareil

Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiwa,

2^e violon solo

Serge Pataud,

2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Christian Brière,

1^{er} chef d'attaque

Christophe Mourguiart,

1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet,

2^e chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Caëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Joëlle Cousin

Christiane Cukersztejn

Cécile Couiran

Matthieu

Handtschoewercker

Cilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmourcel

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo

David Caillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Alain Mehaye

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

Marie-Christine Witterkoëf

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Delphine Biron

Thomas Duran

Claude Ciron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Cérard Steffe

Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoît

HAUTBOIS

Michel Bénét, 1^{er} solo

Alexandre Cattet, 1^{er} solo

Benoît Leclerc

Rémi Grouiller

COR ANGLAIS

Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

PETITE

CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE

BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1^{er} solo

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazaler, 1^{er} solo

Benoît de Barsony, 1^{er} solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corriou

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Bruno Tomba, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Courvat

André Chpelitch

TROMBONES

Guillaume Cottet-Dumoulin,

1^{er} solo

Jonathan Reith, 1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroché

CONSEIL

D'ADMINISTRATION

Pierre Joxe

Président

Florence Parly

Thierry Le Roy

Vice-présidents

Jean-Pierre Dupont

Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Audrey Azoulay

Christophe Cirard

Régine Hatchondo

Jean-François Carencio

Patrick Bloche

François-David Cravenne

Bruno Mantovani

Bruno Foucher

Nicolas Martynciow

Mathilde Serraille

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Florence Alibert

Marie-Louise Antoni

Laurent Bayle

Constance Bourqué

Dominique Bourgeois

Véronique Cayla

Xavier Delette

Pierre Encrevé

Guillaume Gallienne

Laurence Le Ny

Nathalie Rappaport

François Rousseau

Agnès Saal

Vincent Ségal

Catherine Tasca

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

JUIN

MERCREDI 8 ET JEUDI 9

20H30

GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

BEETHOVEN *Ludwig van*

Concerto pour piano n° 5, « L'Empereur »

MAHLER *Custav*

Symphonie n° 1, « Titan »

Herbert Blomstedt *direction*

Richard Coode *piano*

.....
Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20€ | 15 € | 10 €

SAMEDI 18 JUIN

20H30

GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

GRAND FINAL DE PAAVO JÄRVI

MAHLER *Custav*

Symphonie n° 3

Paavo Järvi *direction*

Michelle DeYoung *alto*

Chœur et chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Lionel Sow *chef de chœur*

.....
Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20€ | 15 € | 10 €

MARDI 21

22H

FÊTE DE LA MUSIQUE
PYRAMIDE DU LOUVRE

MAHLER *Custav*

Symphonie n° 4

Daniel Harding *direction*

Christina Landshamer *soprano*

.....
Entrée libre dans la limite des places disponibles

POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT

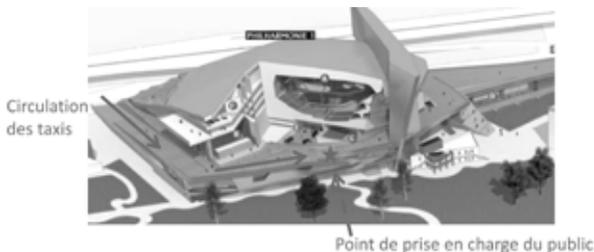


G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCH ESTRE D'ESTR PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT

Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÈCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Cérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giully, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Judith et Samuel (*in mem.*) Pisar, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÈCÈNES

Andrée et Claude Arnoux, Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneure, Goya et Olivier Quito, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Didier Martin, Michèle Maylié, Valérie Meeus, Gisèle et Gérard Navarre, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

DONATEURS

Claire et Dominique Bazy, Marie-Odile et Charles Bigot, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, François Gerin, Bénédicte et Marc Graingeot, Thibault Hubert, Annette et Henri Meunier, Annick et Michel Prada, Josiane Termens, Colette et Bill Toynbee, Claudine Vigneron, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Sandrine Braga Alves
01 56 35 12 16
sbraga-alves@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

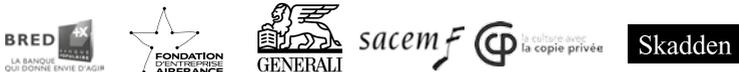
Mécène principal et membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Membres Amis

Executive Driver Services, Fondation SNCF, HWI, Potel et Chabot, Propa Consulting et Valentin Environnement et TP

LES ENTREPRISES PARTENAIRES



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT



LES PARTENAIRES MÉDIAS

